

Abdelkader DJEGHLOUL

NOUVELLES LETTRES POUR L'ALGERIE

Essais algériens d'histoire
sociale et culturelle



EDITIONS DAR EL GHARB

Abdelkader DJEGHLOUL

H 490

041145

③



NOUVELLES LETTRES POUR L'ALGERIE

Editions Dar El Gharb

Annexe
Table de Lettres Algérie
(ANEP, Alger, 2000)

TABLE

<i>Introduction</i>	5
<i>Au Général Rahal</i>	11
<i>A Roger Garaudy</i>	17
<i>Aux « visiteurs d'Israël »</i>	23
<i>A Belgacem Aït Ouyahia</i>	29
<i>A Jean-Paul Grangaud</i>	35
<i>A Pierre Bourdieu, François Gèze</i>	39
<i>A l'émir Khaled</i>	43
<i>A Ali Haroun</i>	49
<i>A Larbi Ben M'hidi</i>	55
<i>A Monsieur le Président de la République</i>	61
<i>A mes compatriotes kabyles</i>	67
<i>Au Cheikh Abdelhamid Ben Badis</i>	73
<i>A Ferhat Abbas</i>	79
<i>A Messali Hadj</i>	85

Annexe

**Table de Lettres pour l'Algérie
(ANEP, Alger, 2000).**

Introduction

<i>A Assia Djebbar</i>	p.05
<i>A Saïd Sâdi</i>	p.09
<i>A Abdelkader Djemaï</i>	p.15
<i>A Pierre Claverie</i>	p.21
<i>A Khalida Messaoudi</i>	p.27
<i>A Ghazi Hidouci</i>	p.33
<i>A Rachid Boudjedra</i>	p. 39
<i>A Djedjiga Imache et Ines Nour</i>	p. 45
<i>A Lahouari Addi</i>	p. 51
<i>Aux victimes d'octobre 1988</i>	p. 59
<i>A Tahar Haddad</i>	p. 65
<i>Aux marcheurs d'octobre 1961 à Paris</i>	p. 71
<i>Aux initiateurs de Novembre</i>	p. 77
<i>A Fatima Mernissi</i>	p. 83
<i>Aux tirailleurs de la grande Guerre</i>	p. 89
<i>A Albert Camus</i>	p. 97
<i>A Abdelmadjid Bouzidi</i>	p. 105
<i>A Aïssa Chenouf</i>	p. 113
<i>A Monsieur le Président de la République</i>	p. 121
<i>A Mohamed Talbi</i>	p. 127
<i>A Rédha Malek</i>	p. 133
<i>Aux intellectuels nationaux</i>	p. 139

Alors, j'ai ri à votre victoire, à la victoire de la nation algérienne contre ces propres tendances centrifuges et auto-dévorantes, à la victoire de mon espoir tenace et ténu de voir un jour l'oued Algérie réintégrer son lit.

Et plus je riais à gorge déployée, plus affluaient, dans une sorte de rêve éveillé sur le mode du « **fondue enchaîné** », des images d'hommes et de femmes qui riaient aussi et qui se tenaient la main. D'abord sont apparus, dans le lointain, Hamdan Khodja, le bey Ahmed et l'Emir Abdelkader, bientôt suivis par Lalla Fatma N'soumer, le cheikh El Haddad et le fils de Mokrani. Puis émergèrent, dans une légère pénombre, le docteur Morsly, Si M'hamed Ben Rahal et l'Emir Khaled avant que les figures de Messali Hadj, d'Abdelhamid Ben Badis et de Ferhat Abbas ne crèvent littéralement l'écran de mon rêve éveillé.

A leur suite, à un rythme toujours plus rapide, littéralement au pas cadencé, marchaient Larbi Ben M'hidi, Zighout Youcef, Krim Belkacem, Amirouche, Abane Ramdane, Ben Khedda et les trois lumineuses Djamilia. La caméra de mon rêve s'est longtemps arrêtée sur le président Boumediene.

Le film s'est achevé par trois ultimes images : celles de Mohamed Boudiaf tenant la main de Ahmed Ben Bella qui serrait chaleureusement la vôtre. Les klaxons de la rue ont finalement eu raison de mon rire et ont dissipé mon rêve éveillé, mais ma joie, même régulée par la raison critique et le principe de réalité, est demeurée intacte.

Extrait de la lettre à M. le Président de la République
Abdelaziz BOUTEFLIKA



EDITIONS DAR EL GHARB